

Le cerf noble



Depuis la nuit des temps, le cerf noble émerveille l'humain par sa force et son élégance. Après avoir quasiment disparu de Suisse, le « Roi de la forêt » est de retour parmi nous. Cependant,

la situation à Genève est loin d'être satisfaisante et de nombreux efforts sont nécessaires pour permettre à cet animal légendaire de se rétablir. Voyons ça d'un peu plus près.

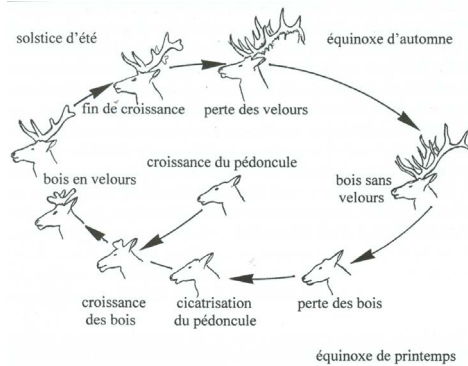
Fiche d'identité



Règne: Animal
 Ordre: Artiodactyles
 Famille: Cervidés
 Genre: Cervus
 Espèce: Elaphus

Le cerf élaphe est l'un des plus grands mammifères sauvages d'Europe. De forme élancée, avec des pattes fines et légères, il est parfaitement adapté à la course en forêt ouverte. Sa hauteur au garrot varie entre 1.20 m et 1.50 m et sa longueur totale peut dépasser deux mètres. Cependant, les spécimens d'Europe centrale sont généralement moins impressionnants que ceux d'Europe de l'Est. En Suisse, un mâle ne dépasse que rarement 200 kg, alors qu'en Europe de l'Est il peut facilement atteindre les 250 kg. Le pelage du cerf varie du brun-roux en été au gris brun en hiver.

La principale raison pour laquelle le cerf est devenu un animal aussi emblématique est certainement la présence, plusieurs mois par an, de magnifiques ornements chez les individus mâles: les bois. Ces derniers jouent plusieurs rôles. Ils déterminent le rang social de l'animal, permettent de s'imposer contre les rivaux pendant le rut ou de se défendre contre d'éventuels prédateurs. A la différence des cornes (des bouquetins ou des chamois par exemple), les bois tombent puis repoussent chaque année.



La croissance des bois commence entre le sixième et le dixième mois suivant la naissance mais ce n'est qu'à partir de la huitième année que les bois atteindront leur forme la plus complexe (avec le plus grand nombre de « pointes »), pour ensuite diminuer à partir de la douzième année.

Habitat et mœurs (de faim)

Habitat

De nos jours, c'est dans les milieux forestiers ouverts que le cerf trouve le plus facilement nourriture et refuge. Les populations effectuent de petites migrations: au printemps, lorsque le temps devient plus clément et que la végétation apparaît, les cerfs rejoignent les régions les plus élevées, pour regagner la plaine en automne.

Le cerf est attaché à son territoire, qu'il ne quitte qu'exceptionnellement. Les biches possèdent un territoire variant de 500 à 1'000 hectares alors que celui des mâles peut atteindre 5'000 hectares (en comparaison, la superficie de Genève est d'environ 1'500 hectares).

Organisation sociale

A l'exception des vieux mâles, les cerfs sont des individus grégaires. Cependant, hors période de rut (et

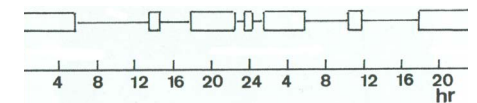
sauf exception) les mâles sevrés vivent séparés des femelles. Ces dernières constituent des hardes de plusieurs unités familiales (en moyenne 6 à 12), chacune comprenant une biche, son faon de l'année et celui de l'année précédente (appelé daguet pour les mâles). Les hardes sont menées par une femelle âgée et expérimentée qui décidera de la direction à prendre pour la marche ou en cas de fuite. Les mâles vivent également en hardes mais d'une manière beaucoup plus libre, chaque individu assurant lui-même sa sauvegarde. On a observé que les mâles ont tendance à se rassembler par individus du même âge.

Alimentation

Le cerf noble est un ruminant, il est donc totalement herbivore et se nourrit de toutes sortes de végétaux. Beaucoup de graminées mais aussi des feuilles d'arbres ou encore de l'écorce.



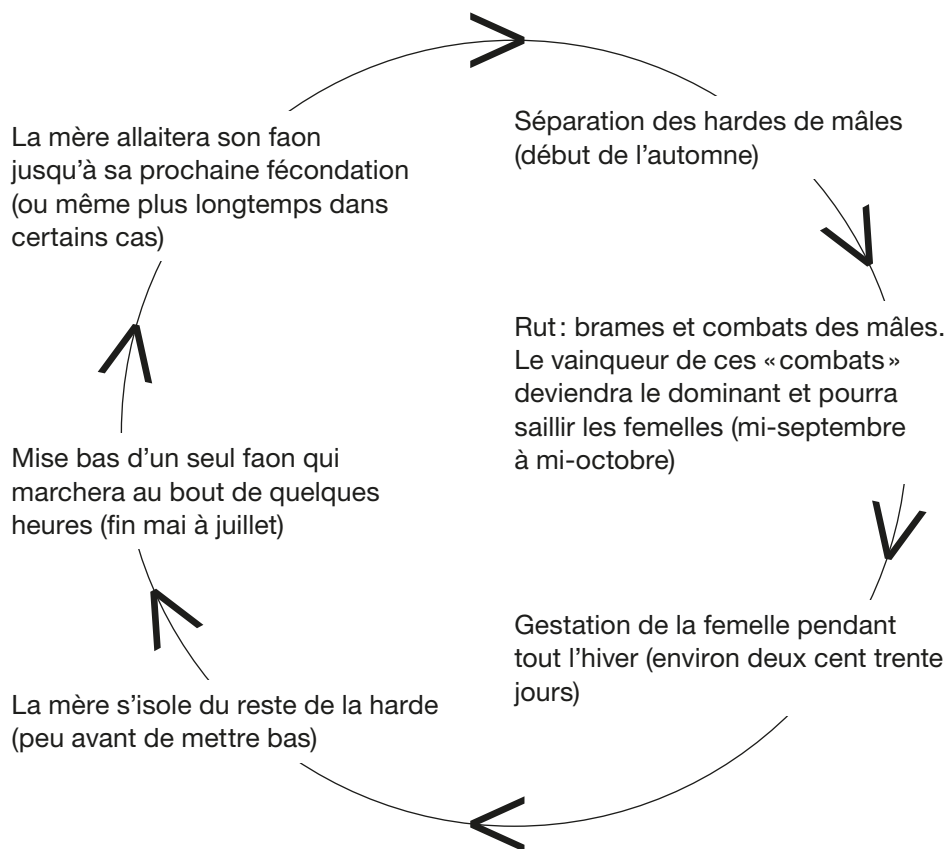
Le cerf rumine couché et avec la tête relevée. Cette position lui permet de guetter l'arrivée d'un éventuel prédateur.



Répartition des périodes de broutage (rectangles) et de repos avec rumination (lignes) dans un environnement où le cerf n'est pas dérangé.

La reproduction et le rut

Le graphique ci-dessous montre les principales étapes de la reproduction du cerf élaphe en Suisse.



Comment l'observer?

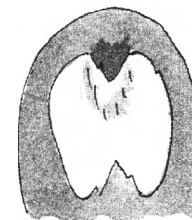
Le cerf est de nature timide et par conséquent il est très difficile à observer. Le plus souvent, les rencontres avec l'animal sont courtes et soudaines. En période de rut cependant, les cerfs se rassemblent au même endroit, appelé « place de brame », et il est alors plus aisé de les observer. A condition de rester silencieux et de tenir compte du sens du vent...

Même si le cerf est discret, il est facile de repérer certaines traces de son passage et de l'identifier lors de rencontres furtives.



Les empreintes

Les empreintes du cerf mesurent de 5 à 9 cm de longueur pour 6 cm de largeur. Leurs bords sont arrondis alors que ceux du chamois ou du sanglier sont plus pointus.



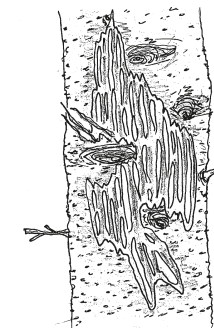
Le miroir

Pour reconnaître le cerf du chevreuil lors de sa fuite, il faut savoir que ce dernier possède un miroir (arrière-train) blanc ou la queue est peu visible, alors que le miroir du cerf est de couleur jaunâtre avec une queue noire que l'on ne peut pas manquer.



Les crottes

Les crottes sont certainement les indices les plus souvent observés. Celles du cerf noble sont cylindriques et pointues à un bout. Elles mesurent environ 2 cm.



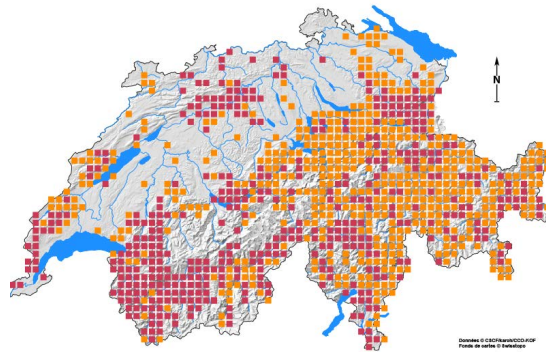
L'écorçage

Lorsque le cerf est en surpopulation ou que la saison est particulièrement mauvaise, il est contraint de trouver de nouvelles sources de nourriture. Dans ces circonstances, il peut par exemple se rabattre sur l'écorce des arbres, ce qui laisse des traces facilement repérables.

Cartes de distribution

Distribution du cerf en Suisse

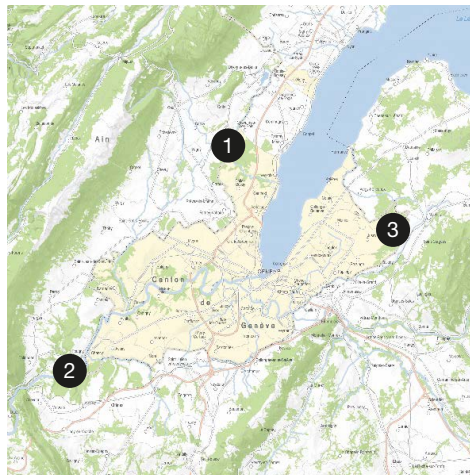
Comme nous le montre la carte de la distribution en Suisse, le cerf est présent dans de nombreuses régions susceptibles de l'accueillir. La présence humaine et les voies de communication l'empêchent cependant de coloniser certains territoires qui devraient lui convenir si l'être humain lui permettait de les investir (régions de plaine notamment).



- Données après 2000
- Données avant 2000

Présence du cerf en région genevoise

A Genève et dans ses alentours, il existe deux populations: la première est établie dans les marais et Bois de Versoix, la seconde se trouve dans la réserve naturelle de l'Étournel. Toutes deux sont liées à des zones avoisinantes (pied du Jura et Vuache respectivement) et de petites migrations ont lieu au sein de ces réseaux. Des individus sont occasionnellement observés dans les Bois de Chancy ainsi que dans les Bois de Jussy. Dans ce dernier cas, il s'agit de cerfs provenant du massif des Voirons.



1. Marais et Bois de Versoix
2. L'Étournel - Bois de Chancy
3. Bois de Jussy

Le saviez-vous?

- Un cousin éteint de notre cerf, le mégalocéros, a été l'un des premiers animaux représentés par l'être humain, il y a environ 20 000 ans.
- Le fait d'être herbivore n'empêche pas d'avoir une alimentation variée. Pour preuve, le cerf se nourrit d'environ 300 espèces de végétaux différents!
- Même s'il n'hiberne pas, le cerf est capable de ralentir son rythme cardiaque de 60% et d'abaisser la température périphérique de son corps de plusieurs degrés pendant les nuits d'hiver. (Cette technique n'est cependant effective que si le

cerf reste immobile et à l'abri de tout prédateur ou promeneur curieux.)

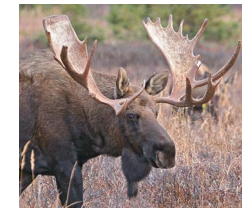
- Pendant le brame, nombreuses sont les personnes qui viennent écouter et contempler les cervidés. C'est ce qu'on appelle l'effet de cerf.



Un mégalocéros représenté il y a environ 18'600 ans dans les grottes de Lascaux, en France. On pense que cette espèce pouvait atteindre 2m au garrot et peser 1'000 kg!

Arriverez-vous à reconnaître ces quelques cousins?

1. Le renne (*Rangifer tarandus*)
2. Le wapiti (*Cervus canadensis*)
3. L'élan (*Alces alces*)
4. Le daim (*Dama dama*)



A



B



C



D

Petite bibliographie

- J.-P et Y.-C. Jost (2008), *Le cerf, Roi des forêts*, Cabédita, 150 p.
- Dunant, F. & al. (1999), *Heurs et malheurs des mammifères du bassin genevois*, Le Malagnou n°4, Pro Natura, 67 p.
- Hainard, R. (2003), *Mammifères sauvages d'Europe*, Delachaux et Niestlé, Lausanne, 670 p.
- Hausser, J. & al. (1995), *Mammifères de la Suisse*, Birkhäuser Verlag AG, Basel, 501 p.
- Dr P. Patthey (2003), *Projet Cerf*, rapport de thèse, 48 p.
- M.J.C Rolland (2003), *Le statut du cerf élaphe dans les Alpes maritimes*, rapport de thèse, 186 p.

Sites internet

- Centre suisse de la cartographie de la faune:
www.cscf.ch